

Le Jour, 1952
10 septembre 1952

BIENFAITS DE L'ORDRE

Tout convie les Libanais à la collaboration et à la concorde. Ou cet état d'esprit prévaudra, ou les réfractaires feront gravement tort à leur pays.

Toutes les raisons de l'ordre existent et s'imposent. Il faut qu'elles triomphent ; et que les fermes résolutions qui sont dans la pensée de chacun deviennent pour tous la règle et la loi.

C'est tout à fait idiot de maintenir ce pays dans les remous où il est pour la satisfaction inintelligente de partisans divers. **C'est par les libertés et par l'honnêteté politique que le Liban se fera respecter et vivra. Là se trouvent notre raison d'être et la condition même de notre existence.** L'équilibre qui est notre sécurité permanente, si on ne lui fait pas violence, doit être pour ce Liban prédestiné une garantie indéfinie de fraternité et de paix.

Les plus entêtés, les plus fermés au raisonnement doivent admettre aujourd'hui que la discorde nous tue et que l'équilibre des libertés nous sauve.

D'où est venu le déséquilibre, chacun est en mesure d'en juger. Une doctrine politique de salut n'a pas été suffisamment comprise et obéie.

Nulle part plus que chez nous les ambitions de chacun ont pour limite exacte le droit des autres. L'esprit de notre constitution est un composé de démocratie véritable et d'autorité mesurée. Si la loi constitutionnelle est interprétée ainsi, tout va. Sinon c'est, dans un sens ou dans l'autre, la confusion, la méfiance, le déséquilibre et ce sont ces luttes sourdes pour le retour à un ordre conforme à la structure de ce pays de minorités soucieuses de leurs chances et jalouses de leurs droits.

Nous avons toutes les raisons, nous avons tous les moyens de sortir rapidement du désordre qui fait la fièvre où nous sommes. La première réforme en vue est une réforme morale ; la seconde, qui la rejoint, est administrative.

Avec cela, **avant tout**, le Liban ira paisiblement son chemin. **Notre situation diffère profondément de celle du voisinage arabe dans son ensemble. On ne peut ignorer cela sans errer. La tradition qui a fait le Liban comme il est, est une des plus anciennes, des plus honorables du monde. Il n'y a rien à changer à la tradition. Le progrès c'est par les mœurs qu'il viendra.**

Et tout nous presse, dès cet instant, de faire des forces dispersées de ce pays, de ses forces dévouées à la nation, la force collective et consciente qui, pendant que le Proche-Orient se livre à des expériences diverses, sera notre assurance et notre sauvegarde.